

Date: 02.12.2016

**Tribune
de Genève**

Tribune de Genève
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'213
Parution: 6x/semaine



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX

N° de thème: 370.003
N° d'abonnement: 1095678
Page: 23
Surface: 75'358 mm²

Première

Dès la rentrée 2017, la BD sera enseignée à Genève

Une école supérieure de bande dessinée et d'illustration va être créée. Des pros réagissent



Zep et Tom Tirabosco: «A Genève, il y avait un vrai manque en matière de formation professionnelle dans le domaine de la BD.» LUCIEN FORTUNATI

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 63592903
Couverture Page: 1/2



POST TENEBRAS LUX

REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

Philippe Muri

Une école supérieure de bande dessinée et d'illustration? C'est du jamais-vu et c'est à Genève. A la rentrée scolaire 2017, les émules de Zep, Frederik Peeters, Wazem et autres Tom Tirabosco pourront suivre un cursus de deux ans à temps complet au Centre de formation professionnelle arts (CFPA). Trois mille six cents heures au total pour un apprentissage débouchant sur le titre de designer diplômé ES en communication visuelle. Le tout placé sous l'égide du Département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP).

«Cette école pourra fonctionner comme un accélérateur de talents»

Tom Tirabosco

Auteur et enseignant

«Cette nouvelle filière s'inscrit dans une tradition genevoise de la bande dessinée et de l'illustration», souligne Anne Emery-Torracinta. Lors du point presse au CFPA, hier, la conseillère d'Etat en charge du DIP n'a pas manqué de rappeler l'illustre exemple de Rodolphe Töpffer, considéré comme le créateur et le premier théoricien du neuvième art. Elle a aussi relevé la tradition genevoise en matière de dessin de presse et d'affiches: «Notre rôle est d'encourager ce patrimoine vivant.»

Quid de la nouvelle formation?

«Le cursus se composera de cours réguliers - pratiques et théoriques

- ainsi que de workshops spécifiquement orientés vers la bande dessinée et l'illustration», explique Frédéric Ottesen, directeur du CFPA. Le dessin de presse, le reportage dessiné, la narration, le scénario et l'animation ne seront pas oubliés. Pratiquement, la formation se déroulera dans les ateliers du CFPA. De seize à dix-huit places seront disponibles chaque année. «On va privilégier les inscriptions genevoises, puis celles d'autres cantons», précise Sylvain Rudaz, directeur général de l'enseignement secondaire II.

Pros du phylactère

Les futurs bédéastes alterneront travaux professionnels et mandats réels issus de commandes. En fin de cursus, un projet de diplôme sera exigé. Bonus: l'étudiant pourra le faire publier. Qui seront les enseignants? Rien moins que des pros du phylactère, à l'image notamment de Nadia Raviscioni, Isabelle Pralong, Joëlle Isoz, Oscar Baillif ou Katia Orlandi. Président de l'Association professionnelle suisse des auteurs de bande dessinée, Tom Tirabosco compte dispenser son savoir «entre quatre et huit heures par semaine». L'auteur de *Kongo* se félicite par ailleurs de la création de cette nouvelle filière: «A Genève, il y avait un vrai manque en matière de formation professionnelle dans le domaine de la bande dessinée. Je réponds fréquemment à des jeunes gens qui voudraient se lancer dans la BD mais ne savent pas comment s'y prendre. Cette école fonctionnera comme un accélérateur de talents. Les étudiants pourront découvrir

toutes les potentialités de la bande dessinée et créer leur réseau, puisqu'ils seront mis en contact avec des professionnels, notamment des éditeurs.»

La BD, ça s'apprend

Egalement présent hier au CFPA, Zep se réjouit de l'opportunité offerte à de futurs jeunes confrères. «Moi-même, j'ai participé à un projet pilote il y a trente ans dans cette école. J'étais étudiant en graphisme et je voulais faire de la bande dessinée. Comme il n'existait alors aucun enseignement dans ce domaine, j'avais envisagé de partir en Belgique. Mais une section BD a finalement été mise en place... sans que les matières ne soient enseignées par des auteurs.» L'expérience n'a pas été prolongée bien longtemps.

«Je crois que la bande dessinée, ça s'apprend, poursuit Zep. Comme dans toutes les professions artistiques, il y a une part personnelle, innée, qu'il ne faut pas brider. Par ailleurs, c'est un métier très technique: la mise en scène, les personnages, les décors, les dialogues, la mise en couleur, le dessin sur un autre support que le papier, la fabrication d'un album sont autant d'éléments qu'il faut connaître.»

Sans enseigner à plein-temps - «c'est un vrai métier, et ce n'est pas le mien» - Zep participera ponctuellement à des workshops, comme celui qu'il a donné récemment à Paris, consacré au storyboard. «Sur le partage d'expériences, j'ai plein de choses dans ma besace!»